
Chants populaires catholiques
par les Capucins d'observance traditionnelle
Compilation 2026

Les excès amoureux du Coeur de Jésus

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort

Capuccinus
Carnet du Jongleur p. 183

$\text{♩} = 76$

Rém Lam Rém Lam

1. Pé-né-trons jus-qu'au fond du tem - ple, En-trons dans ce Coeur mer - veil -

4 Do Lam Rém Lam Rém

leux. A - fin d'ai - mer à son ex - em - ple, Voy-ons ses

8 Do Rém Lam Rém

ex - cès a-mou - reux. 2. Voy-ons dans le sein de Ma -

12 Lam Do Lam

rie Ce pe - tit Coeur qui n'est que feu, Qui plein du

16 Rém Lam Rém Do Rém

Saint - Es - prit, s'é - cri - e: A-mour, a - mour, a-mour de Dieu

LES EXCÈS AMOVREUX DV CŒVR DE JESVS



Sur les mêmes airs.

1. **P**ÉNÉTRONS jusqu'au fond du temple,
Entrons dans ce Cœur merveilleux,
Afin d'aimer à son exemple,
Voyons ses excès amoureux.

2^e POINT.

*Motifs pour aimer le
Cœur de Jésus.*

2. Voyons dans le sein de Marie
Ce petit Cœur qui n'est que feu,
Qui, plein du Saint-Esprit, s'écrie :
Amour, amour, amour de Dieu.
3. Mon cœur est prêt, mon Dieu, mon Père.
A faire votre volonté.
Ici dans le sein de ma Mère
Je m'y soumets en vérité.
4. Je vous adore et je vous aime,
Me voilà, disposez de moi,
Je place au milieu de moi-même
Et votre croix et votre loi.
5. Vous me faites voir à cette heure
Qu'il faut que j'embrasse la croix,
Et qu'il faut même que j'y meure.
Je le veux, mon Dieu, c'est mon choix.
6. Quoi, les hommes perdraient la vie ?
Mon amour ne peut le souffrir,
Je veux mourir, j'en meurs d'envie
Pour les empêcher de périr.
7. Ma mère, vous m'êtes très chère,
Je vous comble de mes faveurs
Afin que vous soyez la mère
Et le refuge des pécheurs.

1^{er} Motif.

Au sein de Marie

- | | |
|---|---|
| 8. Ce Cœur dans l'amour qui le presse
Va trouver Jean son Précurseur,
Il remplit son cœur d'allégresse,
De sa grâce et de sa douceur. | 2 ^e Motif.
Dans la sanctifica-
tion de Saint Jean. |
| 9. Il nous fait voir dès son enfance
Les excès de sa charité
Par les excès de sa souffrance
Et de sa grande pauvreté. | 3 ^e Motif
Dans l'étable. |
| 10. Dans son étable tout nous prêche
Que son Cœur est trop amoureux,
Qu'il est si pauvre en cette crèche,
Qu'il semble en être malheureux. | |
| 11. L'amour fait que ce Cœur soupire,
Car il lui tarde de mourir,
Il court se faire circoncire
Pour donner son sang et souffrir. | 4 ^e Motif.
Dans la Circoncision |
| 12. Au temple, le voilà victime ;
Il calme Dieu dans son courroux,
Il lui rend un honneur sublime,
Il s'offre tout entier pour nous. | 5 ^e Motif.
Au temple. |
| 13. S'il fuit, la charité le presse,
Il nous cherche, il veut nous trouver,
Il cache sous cette faiblesse
L'ardeur qu'il a pour nous sauver. | 6 ^e Motif.
Dans sa fuite en
Egypte. |
| 14. Que ce Cœur est doux et traitable !
Il converse avec les enfants ;
Qu'il est affable et charitable,
Que ses attraits sont triomphants ! | 7 ^e Motif.
Dans sa conversation. |
| 15. Pour nous obtenir la victoire,
Il se soumet à ses parents ;
Pour nous faire éclater en gloire,
Il se cache pendant trente ans. | 8 ^e Motif.
Dans sa vie cachée. |
| 16. Ce Cœur court où l'amour l'entraîne,
Il veut nous trouver à la fin,
Il est faible, il est hors d'haleine,
Il est fatigué du chemin. | 9 ^e Motif.
Dans ses missions. |

17. Il s'assit près d'une fontaine,
Non pas afin de s'épargner,
Mais c'est pour la Samaritaine
Qu'il veut sauver, qu'il veut gagner.

10^e Motif.
Dans la conversion
de la Samaritaine.

18. Avec quelle adresse et sagesse
Ce Cœur plein de bénignité
Gagne-t-il cette pécheresse !
C'est un miracle en charité.

19. C'est par la douceur souveraine
De son Cœur si tendre et si doux
Qu'il convertit la Madeleine
Et qu'il la défend contre tous.

11^e Motif.
Dans la conversion
de la Madeleine.

20. Admirons la douce manière
Avec laquelle sans rigueurs
Il sauve la femme adultère
Des mains de ses accusateurs.

12^e Motif.
Dans le salut de la
femme adultère.

21. Le voyez-vous qui s'humilie
Aux pieds du malheureux Judas,
Son Cœur lui dit, son Cœur lui crie :
« Mon ami, ne te damne pas ».

13^e Motif.
Dans sa conduite
envers Judas.

22. Il soupire, il verse des larmes
Et Judas n'en est pas ému,
O Cœur tendre, ô Cœur plein de charmes,
Vraiment vous n'êtes point connu !

23. L'amour qui lui ravit la vie
Le fait survivre après sa mort,
Il se met dans l'Eucharistie.
O Cœur, que votre amour est fort !

14^e Motif.
Dans l'institution de
la Sainte Eucha-
ristie.

24. Dans un jardin, il pleure, il crie,
Il combat contre lui pour nous,
Il est réduit à l'agonie,
Il est accablé sous nos coups.

15^e Motif.
Dans le jardin des
Olives.

25. Il ne pleure pas sur lui-même
Quoique son sang coule à ruisseaux,
Comme ce sacré Cœur nous aime,
Il ne peut supporter nos maux.

26. Son Cœur dans ce combat terrible
Surmonte tout par un effort,
C'est pour nous seuls qu'il est sensible,
Il se lève, il court à la mort.

27. On le traîne à la boucherie,
Mais comme un agneau sans bêler ;
On le traite avec barbarie,
Mais sans se plaindre et sans parler.

16^e Motif.
Dans sa prise et ses
peines.

28. Hélas ! on le prend, on le lie,
On l'accable de mille coups.
On le cloue, on le crucifie,
Son Cœur est toujours aussi doux.

29. Il compte pour rien sa souffrance
Ni tous les maux qu'il a reçus,
Son Cœur plein d'un amour immense
Dit : « Frappez, frappez encor plus.

17^e Motif.
Son cœur désire encore
plus de peines.

30. Je suis content que l'on m'assomme,
Que tout mon sang soit répandu,
Pourvu que l'on pardonne à l'homme,
Pourvu qu'il ne soit pas perdu ».

31. Voyez comme ce Cœur ramasse
Son peu de force et de vigueur,
Ce n'est que pour obtenir grâce
Pour ses bourreaux et le pécheur.

18^e Motif.
Dans sa prière sur
la Croix.

32. Ce Cœur dit plus haut que sa bouche :
« O mon Père, pardonnez-leur,
Par là, comme leur mal me touche,
Vous diminuerez ma douleur ».

33. A la fin, ce Cœur perd la vie,
Ou plutôt il ne la perd pas,
Puisqu'encore il est plein d'envie
De souffrir après le trépas.

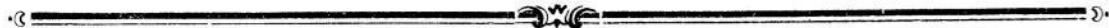
19^e Motif.
Dans sa mort.

34. Son Père exauce sa prière,
Voilà qu'on perce son côté
Duquel il sort une rivière
D'eau, de sang et de charité.

20^e Motif.
Dans l'ouverture de
son côté.

35. Enfin, la fournaise est ouverte ;
Enfin, ce grand Cœur est ouvert ;
Enfin, la cause est découverte
Pourquoi Jésus a tant souffert.
36. En le perçant on le soulage,
Car le feu dévorait ce Cœur,
La lance lui fait un passage
Pour se rendre au Cœur du pécheur.
37. C'est par cette bouche sanglante
Qu'il dit, depuis dix-sept cents ans,
D'une voix mourante et vivante,
Des mots qu'à peine je comprends.

DIEU SEUL.



Colloque

Mgr Ange-Marie Hiral O.F.M

Capuccinus
Carnet du Jongleur p. 179

♩ = 71
capo: I



JESUS: En - fant, re-con-nais - tu ma di - vi - ne pré - sen - ce? Je suis ve-nu du



ciel pour de-meu-rer en toi. Dis-moi, que fe-ras - tu, dans ta re-con-nais-



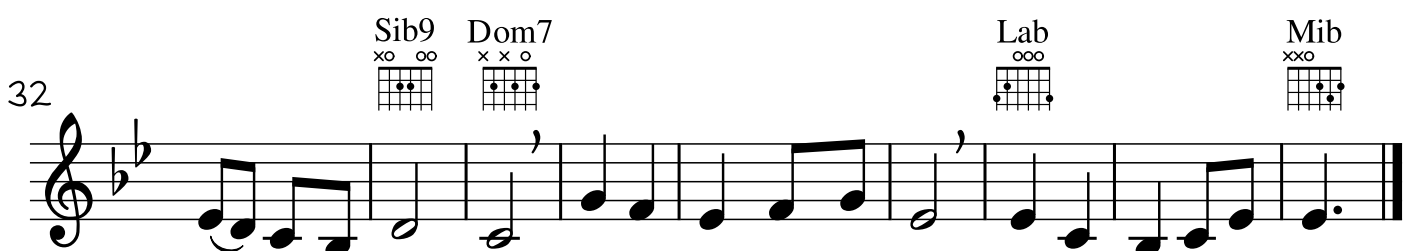
san - ce? Pour un si grand bien-fait, je te veux tout à moi!



ENFANT: Oui, Jé - sus, je le sens, tu rem - plis tout mon ê - tre. Je t'a-



dor(e) en mon coeur où tu viens ha-bi - ter, Et je te re-con-nais pour mon



Sou-ve-rain Maî - tre. Je te pos-sèd(e) en-fin, pour ne plus te quit - ter.

A * M

COLLOQUE

Aux élèves de la première Communion du Couvent de Saint-Thomas de Montmagny, L'Ascension, 10 mai 1901.

Jésus : Enfant, reconnais-tu ma divine présence ?
 Je suis venu du ciel pour demeurer en toi.
 Dis-moi, que feras-tu, dans ta reconnaissance ?
 Pour un si grand bienfait, Je te veux tout à moi !

L'enfant : Oui, Jésus, je le sens, tu remplis tout mon être,
 Je t'adore en mon cœur où tu viens habiter,
 Et je te reconnais pour mon Souverain Maître.
 Je te possède, enfin, pour ne plus te quitter.

Jésus : Le monde va t'offrir sa coupe enchanteresse
 Te promettant des biens mensongers et trompeurs ;
 Mais, va, ne le crois pas, frivole est sa promesse,
 Les pièges et la mort sont cachés sous ses fleurs.

L'enfant : Comment t'abandonner, ô Jésus que j'adore,
 Source de paix, d'amour et d'immortalité ?
 Du printemps de mes jours tu viens charmer l'aurore
 En me donnant ton Corps et ta Divinité.

Jésus : Pour attirer ton cœur je t'ai donné ma vie,
 Sur la Croix, tout mon Sang, pour toi je l'ai versé ;
 Pour te nourrir, enfant, je me suis fait Hostie,
 Ah ! dis-moi, tant d'amour sera-t-il méprisé ?

A * M

L'enfant : Tu descends de ton ciel par un divin miracle :
Dès ce moment, je veux à toi me consacrer.
De mon âme aujourd'hui tu fais ton tabernacle,
Comment de toi, Jésus, puis-je me séparer ?

Jésus : Que penses-tu trouver dans un monde coupable ?
Si tu le suis, souvent, tu verseras des pleurs.
Enfant, viens t'abriter dans mon Cœur adorable,
Viens pour y savourer mes divines douceurs.

L'enfant : Bienheureux si je puis te suivre, ô Bien suprême,
En m'attachant à toi par un puissant lien ;
Te faisant sans retour le don de tout moi-même,
Te choisissant, ô Dieu, pour mon Souverain Bien !

Notre-Dame de la joie

Refrain : Notre-Dame de la joie, donnez-nous la paix, la joie ! (Bis)

Le monde marche vers sa ruine,
Amoncelant crimes et victimes ;
Partout l'erreur et l'égoïsme,
L'impureté, le paganisme !
Marie voyez nos âmes en peine,
Marie sauvez ceux qui vous aiment !

Les vents, les flots contre l'Église
Sont acharnés pour qu'elle se brise ;
De toutes parts, coups et attaques,
Mais Jésus-Christ dort en sa Barque !
Marie voyez nos âmes en peine,
Marie sauvez ceux qui vous aiment !

Nous connaissons la tentation,
L'assaut du Diable et des démons ;
Que de périls, que de dangers :
Parviendrons-nous à résister ?
Marie voyez nos âmes en peine,
Marie sauvez ceux qui vous aiment !

« Ah mes enfants, écoutez-moi !
Gardez la paix dans les combats !
Soyez sans peur et confiants,
Car Dieu est bon et tout-puissant !
Sa grâce en vous triomphera,
Mon divin Fils vous sauvera ! »

Jésus vivant en Marie

Dans l'Incarnation

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort

Capuccinus
Carnet du Jongleur p. 36

♩ = 80 Ré^m Do Ré^m
capo 5   

1. A - do - rons tous Jé - sus vi - vant

3 Lam 

Dans le sein de Ma - ri - e.

5 Fa Do La   

Voy - ons a - vec é - ton - ne - ment

7 Ré^m Lam  

La Gran - deur rac - cour - ci - e.

9 Ré^m Solm La   

A - do - rons un Dieu fait en - fant

11 La7 Ré^m  

Pour nous don - ner la vi - e.

EN L'HONNEUR DE JESVS VIVANT EN MARIE
DANS L'INCARNATION



1

ADORONS tous Jésus vivant
Dans le sein de Marie.
Voyons avec étonnement
La Grandeur raccourcie.
Adorons un Dieu fait enfant
Pour nous donner la vie.

2

Ce sein est un temple sacré
Où Dieu prend ses délices.
C'est un ciel toujours éclairé
Du Soleil de justice.
C'est notre refuge assuré
Où Dieu se rend propice.

3

C'est en ce sein que nuit et jour
Il prend ses complaisances.
Marie aussi l'aime à son tour
De toutes ses puissances.
Ce n'est qu'un amoureux retour
De leurs reconnaissances.

4

Oh ! que Jésus est libéral
A sa mère très pure !
Il met dans son sein virginal
Sa grâce sans mesure.
Son cœur est son trône royal
Et sa demeure sûre.

5

Tandis qu'il est tout attaché
A son cœur sans partage,
Dans lequel le moindre péché
N'a fait aucun ravage,
Il y peint sans être empêché
Sa véritable image.

6

Leurs cœurs unis très fortement
Par des liens intimes
S'offrent, tous deux, conjointement
Pour être deux victimes,
Pour arrêter le châtiment
Que méritent nos crimes.

7

Dans ce mystère, les élus
Ont reçu leur naissance.
Marie unie avec Jésus
Les ont pris par avance,
Pour avoir part à leurs vertus,
Leur gloire et leur puissance (1).

8

Que ce mystère est merveilleux !
Quels transports admirables !
Quels ravissements bienheureux
De ces deux cœurs aimables !
Nous ne verrons que dans les cieux
Ces secrets ineffables.

9

Ils semblent tous deux confondus.
Que l'alliance est belle !
Marie est toute dans Jésus,
Son amant très fidèle,
Ou, pour mieux dire, elle n'est plus,
Mais Jésus seul en elle.

10

Allons tous, entre ces deux cœurs,
Faire fondre nos glaces,
Participer à leurs ardeurs,
Leurs vertus et leurs grâces.
Allons, ils aiment les pécheurs,
Nous y trouverons place.

11

O Mère de l'amour divin,
O riche sanctuaire
Qui portez notre Souverain
Et notre salutaire (2),
Faites venir en notre sein
Cet agneau débonnaire.

12

O Jésus, notre cher époux,
Notre Dieu, notre frère.
Venez, venez naître dans nous
Par votre Sainte Mère,
Afin que nous puissions par vous
Aller à votre Père.

13

Venez par votre humilité
Nous réduire à l'enfance.
Venez par votre sainteté
Nous rendre l'innocence.
Venez par votre charité
Régner sans résistance.

DIEU SEUL.

(1) Voici le sens de ce couplet : Dans l'Incarnation, Jésus et Marie ont choisi les élus par avance, pour leur donner part à la grâce et à la gloire.

(2) Salutaire = Salut.

La Légende du Jongleur de Notre-Dame

Oyez l'histoire du petit jongleur
Qui fit sourire Notre-Dame ;
Ne savait lire ni pas plus écrire
Mais tous les passants l'admiraient.
De bon matin il s'installait
Devant l'église,
sous les grandes halles,
Déballant quilles, cordes et balles.

Mais un jour, triste,
le jongleur en peine
Ouvrit la porte de l'église ;
Salua la Vierge Marie et Jésus,
Et pria ainsi, résolu :
*« On ne va pas au Paradis
Par de bons rires et par des jongleries ;
Je vais entrer en l'abbaye ! »*

Le petit moine ne savait chanter
Ni pratiquer aucun métier ;
Voyant ses frères tout à leur savoir,
Travailler, prier, psalmodier :
« Oh Bonne Mère, sauvez-moi ! »
*« Mon enfant, offre d'une sainte joie
Tes jongleries au Roi des Rois. »*
Le petit frère se mit à jongler
Devant la Vierge de bonté.
Mais un bon moine l'ayant observé
Confia tout à son Abbé.
Celui-ci, tout émerveillé :
*« Le Ciel appartient aux petits enfants,
Aux cœurs purs, simples et confiants ! »*

Voici l'histoire de celui qu'on nomme
« Petit jongleur de Notre-Dame » (bis)

Écoutez tous, ô bonnes gens :
Le Ciel appartient aux petits enfants,
Aux cœurs purs, simples et confiants !
(bis)

Notre-Dame des Cèdres

Pour l'union des Églises d'Orient et d'Occident
sous la chaire de Pierre

Paroles: Mgr Ange-Marie Hiral, franciscain.
Harissa, 19 septembre 1944.

Musique: Capuccinus
Morgon, 22 février 2026,
en la fête de la Chaire de Saint Pierre.

♩ = 92 SIb Mib/sib SIb
capo III x o o o x o o x o o o

1. Ô Vier - ge du Li - ban, é - lé - vant vo - tre ci - me, Plus

6 que le cè - dr(e)al - tier, vous at - tei - gnez le Ciel; Car

10 vous ê - tes la Mèr(e), ô di - gni - té su - bli - me, Du

14 Ver - be, Dieu Très - Haut, Fils du Pèr(e)É - ter - nel.

2. O Vierge du Liban, plus forte que le cèdre,
Vous résistez toujours aux orages du temps.
Sans jamais avoir vu votre force se perdre,
Les siècles, devant Vous, passent, Vous sauvant.

3. O Vierge du Liban, cèdre dont la ramure
Invite les oiseaux à venir y chanter ;
La source en sa fraîcheur doucement y murmure,
Et le fougueux torrent ne cesse d'y gronder.

4. O Vierge du Liban, Vous étendez vos branches
Sur l'Univers entier, grand Cèdre protecteur,
Vous abritez nos corps, gardez nos âmes blanches,
Dans votre pureté de neige et de candeur !

5. O Vierge du Liban, ô Vous l'incorruptible
Plus qu'un cèdre mortel : car le ver du péché
Ne peut vous mordre au cœur, ni rien de corruptible
Ne peut vous déflorer, Dieu l'ayant empêché.

6. O Vierge du Liban, invincible navire
Fait d'un cèdre choisi pour braver l'océan,
Conduisez-nous au port où notre cœur aspire,
Préservez-nous toujours des rages de l'autan.

7. O Vierge du Liban, votre parfum s'élève
Vers le trône du Roi, comme le pur encens,
Qui, du cèdre incisé, perle, brûle et se lève
Au feu de votre amour, foyer le plus ardent.

8. O Vierge du Liban, cèdre des Tabernacles,
Toit des temples divins, des palais du Seigneur,
La voix de l'Esprit-Saint proclame ses oracles
Dans les lambris sacrés de votre aimable Cœur.

9. O Vierge du Liban, Arche plus précieuse
Que de settim et d'or, pour contenir un Dieu,
Votre chair L'a porté, mille fois bienheureuse,
De l'espace et du temps Vous êtes le Saint-Lieu.

10. O Vierge du Liban, des cèdres le plus vaste,
Le plus beau, le plus fort et le plus parfumé ;
Cèdre planté par Dieu, mon chant enthousiaste
Vous redit mon amour, ô Cèdre bien-aimé.

Unis aux Concerts des Anges

A Notre-Dame des Trois Ave Maria

Capuccinus



3. Que tous les chœurs angéliques,
Penchés sur leur harpe d'or,
Célèbrent dans leurs cantiques,
Ces *Ave*, trois fois encore.
4. Que tout les chante et les dise,
Des montagnes les échos,
Le murmure de la brise
Et le bruit plaintif des flots.
5. Vierge sainte, à ta servante,
Un jour ton Cœur révéla
L'efficacité puissante
Des Trois *Ave Maria* !
6. Au milieu d'une couronne
De ces *Ave* merveilleux,
Ô Mère, clément et bonne,
Tu te montras à nos yeux.¹⁰⁴
7. Ces Trois *Ave*, doux mystère,
Ont chacun une couleur,
Une vertu salubre,
Un parfum plein de douceur.
8. Ils font naître et ils font croître,
En sa céleste beauté,
Dans le monde, comme au cloître,
Le lis de la chasteté.
9. Ils sont une triple chaîne
Qui nous unit toujours plus,
À notre clément Reine,
Au Cœur sacré de Jésus.
10. À l'affligé qui soupire,
Cherchant en vain le bonheur,
Ils sont un baume, un sourire,
Qui soulage sa douleur.
11. Pêcheur plongé dans la fange,
À ton Dieu retourne enfin ;
Dis, trois fois, l'*Ave* de l'ange :
Ces *Ave* sont le chemin.
12. Qui, tous les jours de sa vie,
Redira ce chant sacré,
Cette sainte trilogie,
Son salut est assuré.
13. Quand viendra l'heure dernière,
Contre Satan en courroux,
Ils seront l'arme guerrière
Qui l'éloignera de nous.
14. Puis, auprès de notre Juge,
Ô Mère, par ta bonté,
Tu seras le sûr refuge
Des dévots des Trois *Ave*.
15. Puis enfin, au ciel sans crainte,
À tous nos *Alleluia*,
Nous mêlerons, Vierge sainte,
Tes Trois *Ave Maria*.

¹⁰⁴ À Pellevoisin, Marie, Mère toute Miséricordieuse, apparut entourée d'une guirlande de roses blanches, rouges et jaunes.

L'heure du soir

Mgr Ange-Marie Hiral O.F.M.

Capuccinus
Carnet du Jongleur p. 215

$\text{♩} = 84$
capo III

Dom

Fa

Dom

1. L'heu - re du soir! Tout va ren - trer dans l'om - bre,

5

Dom

Fa

Dom

Dans le re - pos le si - lenc(e) et la mort:

9

Fa

Mib

Fa

Solm

Sous ton man - teau d'a - zur, en cet - te nuit si som - bre,

14

Dom

Fa

Dom

Mè - re d'a - mour, viens m'a - bri - ter en - cor.

L'HEURE DU SOIR

— 1 —

L'heure du soir ! Tout va rentrer dans l'ombre,
Dans le repos, le silence et la mort :
Sous ton manteau d'azur, en cette nuit si sombre,
Mère d'amour, viens m'abriter encor.

— 2 —

Près de ton Cœur, que mon cœur toujours veille,
Qu'il pense à toi, même au sein de la nuit ;
Mère, qu'il pense à toi, pendant que tout sommeille,
Qu'il pense à toi loin du monde et du bruit.

— 3 —

Et de ce cœur comptez, ô douce Mère,
Les battements, les élans, les soupirs ;
Exauce-les toujours : ils sont une prière,
Et de t'aimer de sublimes désirs.

— 4 —

Veille sur moi quand l'ennemi perfide
Lance ses traits, tend ses filets pervers ;
Mère, protège-moi sous ta puissante égide,
Repousse-le dans le fond des enfers.

— 5 —

Dès le matin verse-moi la rosée
Qui fait ouvrir le calice des fleurs,
De mon âme, au réveil, la première pensée
Sera pour toi, douce Reine des cœurs.

Vivre et mourir

Paroles : Mgr Ange-Marie Hiral O.F.M.

Musique : Capuccinus

Ample, fort et régulier



1. Je vous ai tout don - né, mon sang, ma vie en - tiè - re, Tout est pour
2. *Puis-qu'il me faut souff - frir, pour - quoi tar - der en - co - re ? Pour-quoi donc*
3. Je le vois, mon Jé - sus, la souff - rance est ma vi - e ; Je me meurs



- vous, Sei - gneur ! Bro - yez - moi, s'il vous plaît, ré - dui - sez en pous - siè - re
fuir le trait ? *Frap - pez, mon Dieu, frap - pez !* Vos coups je les a - do - re
sans souff - frir. Je veux vi - vre pour - tant, pour vous être une hos - ti - e



- Mon pau - vre cœur.
Comme un bien - fait !
Pour en mou - rir !

Vivre et mourir

Paroles : Mgr Ange-Marie Hiral O.F.M.

Musique : Capuccinus

Ample, fort et régulier
♩ = 56 Ré min Do Ré min , La min



4. Pour - quoi tant re - dou - ter ce que mon cœur dé - si - re ? Dois'je é - vi -
5. Bri - sez donc, ô mon Dieu, cet - te chair qui ré - sis - te. Oh ! Fai - tes -
6. Mou - rir en - tre vos mains, ê - tre vo - tre vic - ti - me, C'est la fé -
7. Faites - moi vivre, ô mon Dieu, de la vie de souf - fran ce ! Que je vive

7 Ré min La min Ré min Do Ré min ,



ter le fer ? Pour l'im - mo - la - ti - on, si vraiment je sou - pi - re,
la gé - mir ! Pour s'im - mo - ler à vous el - le vit, elle e - xis - te
li - ci - té. Ex - pi - rer sous vos coups, c'est un pro - fond a - bî - me
en mou - rant ! Mon cœur n'op - po - se plus au - cu - ne ré - sis - tan - ce

14 Sol Ré min



Qu'ai - je souf - fert ?
Et doit pé - rir !
De vo - lup - té !
Même en vi - vant !

Dans les pas de saint François

Marie Tau

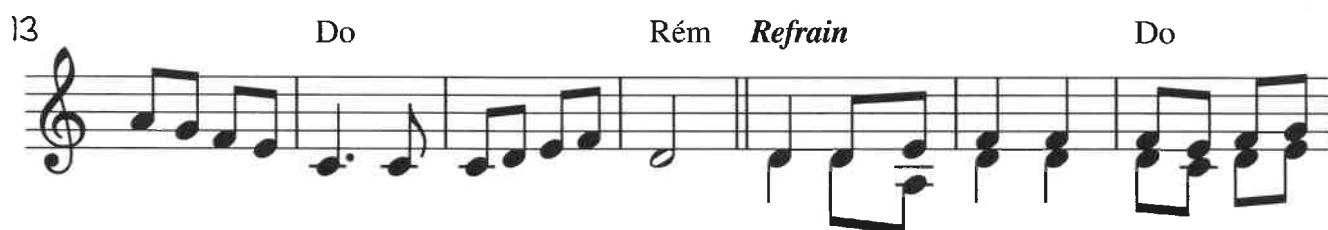
Capuccinus
Carnet du Jongleur p. 128



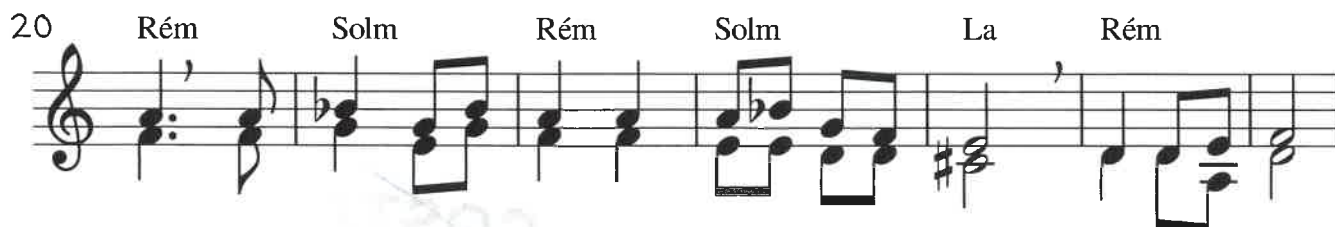
1. Fran-çois, roides fê-tes, D'As-sis(e) et a-len-tour, Du cor-tèg(e) en tê-te Il



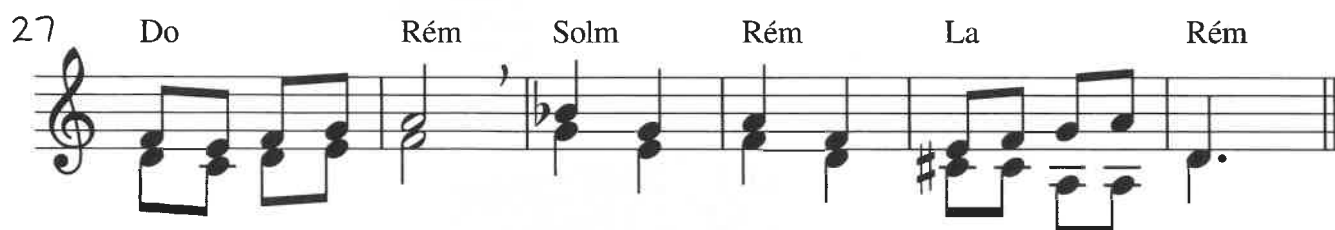
est le trou-ba-dour. De-ve-nir che-va-lier, Ser-vir un em-pe-reur, La



seu-le des-ti-née *qui envahit son* coeur. Mar-che, cours vi-te, Bra-ve che-va-



lier, En-traîn(e) à ta sui-te les pes-ti-fé-rés. Al-lons, al-lons,



Nous, les con-dam-nés, Sui-vons, sui-vons, Au pas ca-den-cé.

DANS LES PAS DE SAINT FRANÇOIS

1. François, roi des fêtes,
D'Assise et alentour,
Du cortège, en tête
Il est le troubadour.

Devenir chevalier,
Servir un empereur,
La seule destinée
Qui envahit son cœur.

Réf. *Marche, cours vite,
Brave chevalier,
Entraîne à ta suite
Les pestiférés.
Allons, allons,
Nous, les condamnés,
Suivons, suivons,
Au pas cadencé.*

2. François se dépouille
Devant une assemblée,
Choisit dans les Pouilles
La dame pauvreté.

Devient frère mineur,
Ministre du grand Roi,
Rebâtit sa demeure :
L'Église qui déchoit.

Réf. Marche, cours vite,
Brave converti
Entraîne à ta suite
Toute l'Italie.

Allons, allons,
Nous, les pardonnés,
Suivons, suivons,
Au pas bien rythmé.

3. François, l'Évangile,
Le vit parfaitement.
C'est la règle utile
Pour ses futurs enfants.

Il devient fondateur
De trois Ordres petits.
Tous ses frères et sœurs
Sont dévots à Marie.

Réf. Marche, cours vite,
Brave Père aimé
Entraîne à ta suite
Tes enfants zélés.

Allons, allons,
Nous, les pénitents,
Suivons, suivons,
À pas de géant.

4. François, en son Dieu,
Chante la création.
Un agneau l'émeut
Et tous les oisillons.

Devient le roi des chantres,
Auteur de hauts cantiques,
La joie parfaite au centre
Dans son âme mystique.

Réf. Marche, cours vite,
Brave franciscain,
Entraîne à ta suite
Le monde païen.

Allons, allons,
Nous, les résignés,
Suivons, suivons,
À pas bien feutrés.

5. François aspirant
Au trépas du martyr,
Il prie, il attend,
La grâce doit venir.

Il devient la copie
Du Seigneur mort en Croix.
De son corps tout meurtri,
Le Précieux Sang se voit.

Réf. Arrête, dors vite,
Ô Stigmatisé.
Entraîne à ta suite
Les âmes touchées.

Allons, allons,
Nous, les convaincus,
Suivons, suivons,
L'entrée des élus.

La conversion de Saint François

Je suis François, le roi de la jeunesse,

J'aime la vie et sa richesse.

J'admire la nature,

qui me comble de joie,

Dans ma petite ville, je loge

comme un roi.

Je suis François, l'ami de la jeunesse,

Pour mon grand cœur

et mes prouesses.

Je suis François, le bien pauvre François,

Que Notre-Dame tant aimoit.

Je suis François, François le chevalier,

J'ai décidé de me Croiser.

C'est Gauthier de Brienne

qui nous a appelés:

Je revêts mon armure, je pars en
chevauchée;

Je veux lutter, servir la Chrétienté,

Donner ma vie pour la sauver.

Mais voilà que bientôt,

un grand mal me terrasse,

Jésus se fait entendre,

Il me donne sa grâce:

«François, dis-moi,

voudrais-tu bien quitter

Le monde pour Dame Pauvreté ?»

Je suis François, le bien pauvre François,

Que Notre-Dame tant aimoit.

Je suis François, le bien pauvre François,

Que Notre-Dame tant aimoit.

Jésus se fit connaître à mon âme

en émoi,

Dans la petite église,

il me montra sa Croix:

«François, mon fils, François je veux
de toi

Que tu sois héraut de la Foi.»

J'ai adoré le Maître, c'est Lui

qui est mon Père,

Je fis l'offrande aux pauvres de mes
biens de la terre

Et suis parti prêcher à tous mes frères

La Vérité et la Prière.

Je suis François, le bien pauvre François,

Que Notre-Dame tant aimoit!

Le Grand Pardon

Indulgence de la Portioncule

Mgr. Ange-Marie Hiral O.F.M.

Capuccinus
Carnet du Jongleur p. 123

$\text{♩} = 138$
capo: III

Dom
xo o

Solm
o ooo

1 François: A - mourdes Sé - ra - phins, ve - nez per-cermon â - me!

5 Dom
xo o

Solm
o ooo

Dom
xo o

Que je meu-re d'a - mour sous vos flè-ches de feu! Ve -

9 Fa
xxo

Solm
o ooo

Dom
xo o

Solm
o ooo

nez me con-su - mer de la di - vi - ne flam - me;

13 Dom
xo o

Fa
xxo

Dom
xo o

Je veux ai - mer mon Dieu!

A ✕ M

LE GRAND PARDON

FRANÇOIS :

Amour des Séraphins, venez percer mon âme !
Que je meure d'amour sous vos flèches de feu !
Venez me consumer de la divine flamme ;
Je veux aimer mon Dieu !

Amour crucifié, Jésus, mon divin Maître,
Que ne puis-je mourir pour consoler ton cœur !
Que ne puis-je expirer et par là te soumettre
L'âme de tout pécheur !

Pitié ! mon Dieu, pitié pour l'âme qui s'égare
En foulant le sentier qui conduit à la mort !
Que la flamme d'amour, brillante comme un phare,
Le reconduise au port !

JÉSUS :

Séraphique François, demande à ma puissance,
Demande-moi l'objet de tes ardents désirs.
Tes larmes m'ont touché. Ma divine clémence
Veut calmer tes soupirs.

A † M

FRANÇOIS :

Je ne demande pas que ta vengeance sainte
Punisse le pécheur en effaçant son nom
Du livre des élus ; je demande sans crainte
Le baiser du Pardon !

Douce Reine des cieux, présentez ma prière.
A votre voix Jésus se laissera fléchir.
Exaucez-moi, Seigneur, au nom de votre Mère,
Ou laissez-moi mourir !

JÉSUS :

Va, pauvre fortuné, ramène l'âme ingrate.
J'ouvrirai mes trésors, je lui tendrai les bras.
Le Pardon demandé par la sainte Avocate
Ne se refuse pas.

FRANÇOIS :

Accourez maintenant, approchez-vous d'Assise,
Ce sanctuaire aimé, doux abri des vertus,
Renferme le Pardon ; la paix vous est promise,
Pécheurs ne craignez plus.

Pécheurs, ne craignez plus, car la Vierge Marie,
Arrêtant de son Fils le trop juste courroux,
Implore le Pardon et vous rend à la vie.
Ah ! convertissez-vous !

15 mai 1893.

Debout, debout pour le martyr

Hymne aux martyrs du Maroc - Saint Daniel et ses compagnons

Paroles : R.P. Désiré des Planches O.F.M. Cap.

Musique : Capuccinus

Refrain

♩. = 108

Animé et ardent, sans dureté ni légèreté



De-bout, de - bout pour le mar - tyre ! Da-niel, Lé - on nous ou-vrent le che - min. Que leur cou -

6

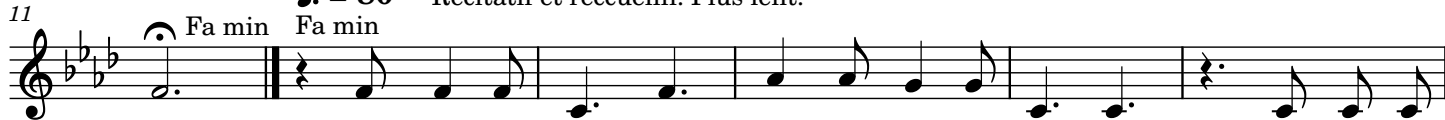


ra - genous ins - pi - re, Que leur ex - em - ple nous at - ti - re, Cueil - lons la pal - me dans leur

♩. = 80

Récitatif et recueilli. Plus lent.

11



main !
1. « À Jé - sus - Christ qu'ap - par - tien - ne le mon - de ! Tout de son
2. Fran - çois par - lait : la troupe ar - dente é - cou - te, Bois et sa -
3. Et Da - ni - el cé - lè - bre les Mys - tè - res Sous le ciel
4. Par u - ne tourbe i - vre de sang, de hai - ne, Vers le Sul -
5. « J'ai soif, j'ai soif ! » Ta cla - meur de dé - tres - se, Sei - gneur Jé -

17



sang est pé - né - tré, De tout lui - même est al - té - ré : Or la Croix gît là -
vou - re cet ap - pel. Son mer - ci vi - bre vers le ciel. On s'a - ge - nouille on
clair et sou - ri - ant. Il donne à tous le Pain vi - vant. « Al - lez » dit - il. Ils
tan ils sont traî - nés. Nus, san - glants, ils sont en - chaî - nés. « Le tur - ban ou la
sus, nous l'en - ten - drons ; Des â - mes nous t'a - breu - ve - rons. Brû - le - nous de ton

22



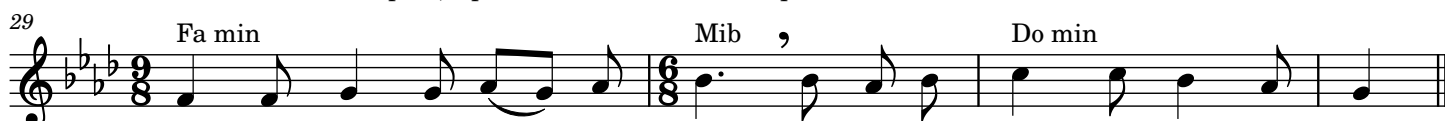
bas sous des croy - ances im - mon - des. Par - tez, pas - sez les monts, pas - sez les
prie, on part ! En route en rou - te ! Où s'en vont - ils d'un pas si trans - por -
vont. Les voi - ci dans les ter - res ! Har - dis, brû - lants, de Jé - sus, le Sau -
mort ! » Ils em - bras - sent leur chaî - ne, Bai - sent leur Christ, le pres - sent sur leurs
cœur, fonds - nous de ta ten - dres - se : Des saints Mar - tyr - s qu'en nous ar - de le

26



mers : Brû - lant d'ar - deurs a - pos - to - liques, Dans les gla -
té ? De - vers les pla - ges bar - ba - resques. Dé - jà par
veur À tous ils mon - trent les bles - sures. Mal - gré les
cœurs. « La mort ! la mort ! » Leurs tê - tes tombent. Sous le cou -
feu ! Et puis, par - tons ! Et que le monde De no - tre

29



ciers, sous le ciel des tro - piques Ga - gnez à Dieu tout l'u - ni - vers. »
eux sur les cô - tes mau - resques De no - tre foi l'arbre est plan - té.
coups, les cra - chats et l'in - jure, Ils ont pré - ché le Ré - demp - teur.
teau tour à tour ils suc - combent. Fran - çois tri - omphent ! Ils sont vain - queurs.
sang s'em - pourpre et se fé - conde : Frè - res, vi - vons, mour - rons pour Dieu !

Hymne à Saint Antoine de Padoue

R.P. Désiré des Planches O.F.M. Cap.

Capuccinus
Carnet du Jongleur p. 136

♩ = 96
capo III

Solm
o o o o

Dom
x o o

Sib
o o o

Dom
x o o

Sib
o o o

1. Aux pre-miers feux de sa jeu - nes - se, Il se con-sacr(e) à toi, Sei -

4

Solm
o o o o

Dom
x o o

Sib
o o o

Dom
x o o

Fa
x x o

gneur: Dieu seul, Dieu seul est sa ri - ches - se, Dieu seul, Dieu seul est son bon -

8

Solm
o o o o

Fa7
x x o o

♩ = 112

Sib
o o o

Mib
x o o o

Sib/ré
x o o o

heur. *Refrain:* Ô Toi qui sè-mes les pro - di - ges, "Grand Saint au

15

Do7
x o o o

Fa7
x x o o

Sib
o o o

cult(e) u - ni - ver - sel" Sous ton dra - peau, sur tes ves -

19

Mib
x o o o

Solm/ré
x o o o

Ré7
x o o o

Solm
o o o o

ti - ges, Mets-nous en mar-che vers le ciel.

HYMNE A SAINT ANTOINE DE PADOUE.

Refrain

O Toi qui sèmes les prodiges,
« Grand Saint au culte universel »
Sous ton drapeau, sur tes vestiges,
Mets-nous en marche vers le ciel.

I.

Aux premiers feux de sa jeunesse,
Il se consacre à toi, Seigneur :
Dieu seul, Dieu seul est sa richesse,
Dieu seul, Dieu seul est son bonheur.

II

Brûlant de zèle pour les autres,
Il prend l'habit de saint François,
Rangé parmi d'ardents apôtres,
Sous l'oriflamme de la Croix.

II

Il vit en croix, prie et s'immole.
Puis, court, bondit comme un torrent.
Partout il jette sa parole,
Flambeau qui luit, feu dévorant.

IV

L'entendez-vous ? sa voix tonnante
Prêche aux méchants l'Éternité.
L'entendez-vous ? sa voix touchante
Inspire aux bons la charité.

V

Le Pape même veut l'entendre,
Le Pape est dans l'enchantement,
Le Pape aux foules vient le rendre :
« Voici l'Arche du Testament ».

VI

Sa bouche lance des oracles,
Venge le Vrai, confond l'Erreur,
Et sa main sème les miracles.
Tyrans ! il est votre terreur !

VII

Le ciel l'assiste et le contemple,
Et qu'aperçoit la terre un jour ?
Du Saint la chambre est un vrai temple :
Dans ses bras gît le Dieu d'amour

VIII

Jeune, de zèle Antoine expire,
Mais pour lui quel contentement !
Il dit : « Je vois Dieu me sourire ».
— Dieu l'étreint éternellement.

IX

Du haut du ciel combien il aime
Ceux qui nourrissent l'indigent !
O riches, c'est profit extrême,
A donner pain, logis, argent.

X

O Toi par qui chacun recouvre
Objets volés, objets perdus,
Fais qu'aux pécheurs le Ciel se rouvre,
Par les mérites de Jésus,

XI

A Dieu le Père confiance !
Reconnaissance au Rédempteur,
Amour, souplesse, obéissance.
A l'Esprit sanctificateur.

Ô Clair Flambeau!

Hymne à Sainte Claire

R.P. Désiré des Planches O.F.M. Cap.

Capuccinus
Carnet du Jongleur p. 132

$\text{♩} = 60$
capo III

Dom  Fa  Solm  Fa  Dom 

1. No - ble de sang et no - ble d'â - me, Ell(e) a pour

4

Fa  Solm  Dom  Fa  Dom 

pèr(e)un che - va - lier Qui sait ti - rer sa fiè - re la - me Pour son pa -

8

Fa  Solm  Fa  Solm  Fa 

ys et son foy - er. *Refrain:* Chas-se la nue et les tem - pê - tes,

12

Dom  Sib/ré  Mib7Maj  Fa 

Bril - le tou-jours Ô clair flam - beau! - Et fais que s'ou - vre

15

Solm  Fa  Dom  Sib/ré  Mib7Maj  Fa 

sur nos tê - tes Le ciel quand s'ou-vre le tom - beau.

HYMNE A SAINTE CLAIRE

Refrain

Chasse la nue et les tempêtes,
Brille toujours, ô clair flambeau !
Et fais que s'ouvre sur nos têtes
Le ciel quand s'ouvre le tombeau.

I

Noble de sang et noble d'âme,
Elle a pour père un chevalier
Qui sait tirer sa fière lame
Pour son pays et son foyer.

II

Sa douce mère, en Palestine,
A visité Jérusalem :
Et de la sainte Pélerine
La trace reste à Bethléem.

III

Elle est l'honneur, l'orgueil d'Assise,
Elle paraît : c'est la clarté.
Elle est en marche : c'est la brise
Parfumant d'ambre la cité.

IV

Un converti se montre en chaire ;
Il prêche, ardent comme le feu.
Il a brûlé l'âme de Claire :
Claire, par lui, se donne à Dieu.

V

Elle a pour Mère et pour Maîtresse
La Pauvreté de saint François.
Sa volupté, son allégresse
Est de s'étendre sur la croix.

VI

Voyez-la vivre l'Évangile ;
Du Christ elle est porte-drapeau :
Jugeant le trône immonde argile,
Les reines forment son troupeau.

VII

Et sur les fanges de ce monde
Passe un grand souffle virginal ;
Et sur sa nuit triste et profonde
L'aube jette un rais matinal.

VIII

Qui brûle les États d'Église ?
Les Turcs, armés par l'Empereur.
Les voyez-vous fuir loin d'Assise ?
Claire les glace de terreur.

IX

Entendez-la. Sa lèvre lance
Des ordres par tout l'univers.
Rien ne résiste à sa puissance :
A son nom tremblent les enfers.

X

Le Pape implore sa prière,
Et vient de Rome la bénir.
Un jour Assise revoit Pierre,
Jour où la Sainte va mourir.

XI

Elle aperçoit le Roi de gloire,
Vous voit aussi, Reine des cieux.
Elle entonne un chant de victoire,
Et Claire aux Sœurs fait ses adieux.

XII

Et Claire règne au sein du Père,
Au sein du Fils et de l'Esprit ;
Et Claire règne avec la Mère
Du Dieu fait homme, Jésus-Christ.

Hymne à Saint Louis

R.P. Désiré des Planches O.F.M. Cap.

Capuccinus
Carnet du Jongleur p. 137

♩ = 100
capo: III

Dom
x o o

Sib
o o o

Fam
x x o

Mib
x o o

1. Il ai-me Dieu dès qu'il res - pi - re, Il parl(e) à Dieu dès qu'il va -

8

Dom
x o o

Fam
x x o

Sol
o o o

Dom
x o o

Fam
x x o

git, Vers Dieu par-tout son âme as - pi - re Pour Dieu sa main

16

Solm
o o o

Dom
x o o

Dom
x o o

Fam
x x o

Sol
o o o

Dom
x o o

tou-jours a - git. *Refrain:* Toi qui sou-mis sceptre et cou-ron-ne A Jé-sus

23

Fam
x x o

Sol
o o o

Fam
x x o

Sol
o o o

Christ, le di - vin Roi, Fais que ton Dieu règne et ray -

29

Dom
x o o

Sol
o o o

Lab
x x

Sib
o o o

Dom
x o o

on - ne, Grand Saint, sur nous, com - me sur toi.

HYMNE A SAINT LOUIS

Refrain

Toi qui soumis sceptre et couronne
A Jésus-Christ, le divin Roi,
Fais que ton Dieu règne et rayonne,
Grand Saint, sur nous, comme sur toi.

1. Il aime Dieu dès qu'il respire,
Il parle à Dieu dès qu'il vagit,
Vers Dieu partout son âme aspire,
Pour Dieu sa main toujours agit.
2. Son front bien tôt porte couronne.
Justice et Droit règnent par lui;
La France alors d'amour frissonne;
D'honneur, de joie elle a relui.
3. Il est du Christ le porte-enseigne,
Il le proclame Roi des rois:
Pour qu'ici-bas il trône et règne,
Avec ses preux il prend la croix.
4. Malgré l'ardeur de son courage,
Du lys un jour pâlit la fleur.
Du Sarrazin il est l'otage:
Il l'éblouit dans le malheur!
5. En tout état, en paix, en guerre,
Ses attraites sont toujours vainqueurs.
Il est l'arbitre de la terre,
Il est le roi de tous les cœurs
6. Sa gloire est de vêtir la bure,
Et d'être fils de saint François:
La dure corde, sa ceinture,
L'attache à vous, Dieu de la Croix.
7. Mangeant le Pain du Sacrifice,
Il dit: « Je meurs, mes fils, adieu!
Je vais là-haut, chanter l'Office,
Je vais chanter louange à Dieu. »
8. Réglez sur tout ce qui respire
Du haut de votre éternité,
Partout s'étende votre empire,
O glorieuse Trinité!

Elisabeth, Ô sainte Patronne.

Hymne à Sainte Elisabeth de Hongrie

R.P. Désiré des Planches O.F.M. Cap.

Capuccinus
Carnet du Jongleur p. 138

♩ = 80
capo III

Dom
x o o

Mib/sol
x x o o

Fam
x x o

Dom
x o o

Sib
o o o

Refrain: E - li - sa - beth, Ô sain - te Pa - tron - ne, Nous vous pri -

6

Solm
o o o o

Sib
o o o

Dom
x o o

Mib/sol
x x o o

Fam
x x o

ons à deux ge - noux: Au-près du Dieu qui vous cou -

12

Dom
x o o

Sib
o o o

Solm
o o o o

Sib
o o o

Dom
x o o

Mib
x o o

ron - ne, Au jour su - prê - me, pla-vez - nous. Couplet: 1. Dieu lui con -

18

Lab
x o o

Mib
x o o

fêr(e) à sa nais - san - ce, Tro-ne, pou - voir, ri-chess(e) hon - neur: El - le mé -

22

Sib
o o o

Solm
o o o o

Sib
o o o

Dom
x o o

pris(e) or et puis - san - ce, Aux dons pré - fê - re le don - neur.

HYMNE A SAINTE ÉLISABETH DE HONGRIE

Refrain

Elisabeth, sainte Patronne,
Nous vous prions à deux genoux :
Auprès du Dieu qui vous couronne,
Au jour suprême, placez-nous.

I

Dieu lui confère à sa naissance,
Trône, pouvoir, richesse, honneur :
Elle méprise or et puissance,
Aux *dons* préfère le *Donneur*.

II

Vers l'indigent criant famine
Et demandant morceau de pain,
Son pied accourt, sa main s'incline :
Le mendiant mange à sa faim.

III

Au pauvre qui de froid frissonne
Quand le vent souffle, glacial,
D'un geste large elle abandonne
Chaussures, gants, manteau ducal.

IV

En son grabat, dure litière,
L'infirme pleure, délaissé ;
Élisabeth est infirmière,
Et soignera ce corps blessé.

V

Toujours son âme généreuse
Se consacre au plus miséreux :
Pieusement sa lèvre heureuse
Baise l'ulcère d'un lépreux.

VI

Et le lépreux — bonheur suprême ! —
Se lève et dit : « Ma fille, adieu ! »
Il disparaît, c'était lui-même,
Notre-Seigneur, le Fils de Dieu.

VII

Pour elle Dieu fait des prodiges :
Des pains par elle partagés,
En rouges fleurs aux vertes tiges,
A sa prière sont changés.

VIII

Et regardez comme elle prie,
Au temple saint, près de l'autel :
Qu'a-t-elle vu ? Jésus, Marie
Disant : « Ta place est dans le ciel. »

IX

Fille de toi, François d'Assise,
Elle aime Dieu toujours partout :
Sa vie entière est ta devise :
« Mon Dieu, mon Tout ! Mon Dieu, mon T out »

X

Louange, gloire à Dieu le Père.
Honneur au Fils, à Jésus-Christ.
A vous par qui la Vierge est Mère,
A vous amour, ô Saint-Esprit.

À Notre-Dame des Victoires

Reine des Vierges, des Apôtres et des Martyrs

Paroles : Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Musique : Capuccinus

♩ = 80 Avec simplicité et reconnaissance



1. Vous qui com - blez mon es - pé - ran - ce, Ô Mère ! é - cou - tez l'hum - ble chant
2. La souf - fran - ce, je la ré - cla - me, J'aime et je dé - si - re la Croix...
3. Dans ma so - li - tu - de pro - fon - de, Ma - rie... je veux ga - gner des cœurs.
4. La pal - me que mon âme en - vi - e, Par Lui, je pour - rai la cueil - lir,



D'a-mour et de re-con-nais - san - ce Qui vient du cœur de votre en - fant... Aux
Pour ai - der à sau-ver une â - me Je vou-drais mou - rir mil - le fois !... Ah !
Par votre A - pôtre au bout du mon-de Je con-ver - ti - rai les pé - cheurs... Par
Oh quel es - poir ! Mè - re Ché - ri - e Je se - rai la sœur d'un Mar - tyr !!! A -



œu - vres d'un Mis - si - on - nai - re Vous m'a-vez u - nie sans re - tour, Par les li -
pour le Con-qué-rant des â - mes Je veux m'im-mo - ler au Car - mel Et par Lui
Lui, l'eau sain - te du bap - tê - me, Du tout pe - tit en - fant d'un jour Fe - ra le
près l'e - xil de cet - te vi - e Au soir du glo - ri - eux com - bat Nous jou - i -



ens de la pri - è - re De la souf-france et de l'a - mour. À lui, de
ré - pan - dre les flam-mes Que Jé - sus ap - por - ta du Ciel. Par Lui, quel
temple où Dieu Lui - Mè - me Daigne ha - bi - ter dans son a - mour. Je veux peu -
rons dans la Pa - tri - e Des fruits de notre a - pos - to - lat. À Lui l'hon -



tra - ver - ser la ter - re De prê-cher le nom de Jé - sus. À moi, dans
ra - vis - sant mys - tère, Jus-qu'au Su - tchuen o - ri - en - tal Je pour - rai
pler de pe - petits an - ges Le bril - lant sé - jour é - ter - nel... Par Lui, d'en -
neur de la Vic - toi - re De - vant l'ar - mée des Bien-heu - reux À moi... le



l'ombre et le mys - tère De pra - ti - quer d'hum - bles ver - tus. À moi, dans
de ma ten - dre Mè - re Faire ai - mer le nom vir - gi - nal !... Je pour - rai
fan - ti - nes pha - lan - ges Pren-dront leur es - sor vers le Ciel !... Par Lui, d'en -
re - flet de sa Gloi - re É - ter - nel - le - ment dans les Cieux ! À moi... le



l'ombre et le mys - tère De pra - ti - quer d'hum - bles ver - tus. À moi, dans
de ma ten - dre Mè - re Faire ai - mer le nom vir - gi - nal !... Je pour - rai
fan - ti - nes pha - lan - ges Pren - dront leur es - sor vers le Ciel !... Par Lui, d'en -
re - flet de sa Gloi - re É - ter - nel - le - ment dans les Cieux !